

8 MŒURS DES SAUVAGES

si par légèreté, ou par négligence, ils man-
quoient tant soit peu à leur devoir.

J'ai remarqué d'ailleurs, que ceux qu'on
avoit *buscanavés* de mon temps, étoient
de beaux garçons bien tournez, pleins de
feu, de l'âge, de quinze à vingt ou vingt-
cinq ans, & qui passoient pour riches. Ce-
la me faisoit croire d'abord, que les vieil-
lards avoient trouvé cette invention pour
s'emparer des biens de la jeunesse, puis-
qu'en effet ils les distribuënt entre eux,
où ils les destinent à quelque usage public,
& que ces jeunes hommes sont réduits à
brusquer de nouveau la fortune.

Les Indiens abhorrent cette pensée, &
ils prétendent qu'on n'employe un remède
si violent, que pour délivrer la jeunesse
des mauvaises impressions de l'enfance, &
de tous les préjugés qu'elle contracte avant
que leur raison puisse agir. Ils soutiennent,
que mis alors en pleine liberté de suivre
les loix de la nature, ils ne risquent plus
d'être les dupes de la coutume ou de l'é-
ducation, & qu'ils sont plus en état d'ad-
ministrer également la justice, sans avoir
aucun égard à l'amitié, ni au parentage.

L'application de ce qui est contenu dans
le fonds de cette narration, à ce que j'ai
déjà dit ci-dessus, est si naturelle & si aisée,
que je crois devoir la laisser faire au Lecteur.
Je dirai seulement, que l'Auteur en nous re-
présentant parmi ces Sauvages, des Villes, des
Gouverneurs, de Grands emplois, & de
grands biens, s'éloigne beaucoup de l'idée
qu'on en devoit donner; leurs Villes n'é-
tant que de misérables Bourgades, leurs
Gouverneurs que des Chefs peu distinguez
du reste du peuple, & leurs grandes biens